

Communiqué, tract et lettre relatifs à l'action "Les charbons de la colère" du 29 avril 1994 et destinée à réagir contre le démantèlement du réseau ferroviaire jurassien

Les charbons de la colère !

Vendredi, 29 avril, Porrentruy : grand débat quant à l'avenir des transports publics et du trafic régional. M. Weibel, président de la direction générale des CFF, est présent. Que vient faire ce bonhomme ?

Sans la moindre hésitation, sous sa direction, les CFF s'apprêtent à carrément démanteler le réseau ferroviaire des régions périphériques. Bien sûr, l'Arc jurassien, en bonne logique fédérale, est le premier à passer au tourniquet ! Sous le couvert de restrictions budgétaires, de rationalité économique ou de compression de dépenses, nos lignes régionales Porrentruy-Boncourt, Delémont-Sonceboz, Sonceboz-St-Imier-La Chaux-de-Fonds, vont subir le régime irréversible de la diète fédérale : nous parlons de desserte ferroviaire, on parlera désormais de désert ferroviaire. Alors que les CFF ont fixé depuis des lustres leur politique pour les prochaines années, que tout est décidé, il est pour le moins hypocrite que de participer à un débat public sur la question. Vraiment, le culot de ces Messieurs de Berne est sans bornes !

La politique menée par Weibel et consorts est un abandon total de la notion de services publics. Antisociale, elle frappe sans pitié toute une catégorie de personnes : étudiants, retraités, handicapés, etc. Elle marginalise plus encore notre région déjà gravement pénalisée par un réseau routier à la traîne de plus de trente ans du réseau national. Elle lèse gravement les cantons qui désirent maintenir des liaisons régionales acceptables. Nous ne pouvons l'accepter. Sachez Messieurs de la direction générale des CFF que si l'on nous replonge au temps de la machine à vapeur, nous chaufferons nos charbons à blanc !

Groupe Bélier

NON

- **Au démantèlement de notre réseau ferroviaire**
- **À la marginalisation de l'Arc jurassien**

Jurassiennes et Jurassiens

réagissons !

Groupe Béliet

Porrentruy, le 29 avril 1994

Monsieur
Benedikt Weibel
Président de la direction
générale des CFF
Hochschulstrasse 6

3030 Berne

Monsieur,

Ce soir, à Porrentruy, au Collège Stockmar, vous allez débattre avec assurément un sans gêne sans commune mesure de l'avenir des transports publics et du trafic régional. Ici même, dans une région, l'Arc jurassien, marginalisée à souhait des grands centres de décision économiques, politiques ou culturelles, exsangue économiquement, qui plus est gravement défavorisée en matière d'infrastructures et de voies de communication, tant routières que ferroviaires, vous allez exposer que sous le couperet des restrictions budgétaires nécessaires en ces temps de disette économique, eu égard aux impératifs de rentabilité qu'on impose à votre entreprise et pour des tas d'autres «bonnes raisons», qu'il vous est malheureusement pas possible de maintenir en exploitation des lignes peu fréquentées et par conséquent déficitaires. Sachez, Monsieur Weibel, que cette attitude nous choque profondément.

D'abord, le débat annoncé n'en sera pas un. Vous avez déjà fixé toute votre politique et rien ne vous en fera changer d'un iota, pas même les protestations des gouvernements cantonaux concernés. A l'issue de la soirée, vous ne rétablirez pas la desserte des gares que vous avez d'ores et déjà impérialement rayées de votre carte; vous ne reviendrez pas sur la suppression de certaines lignes et de certains trains régionaux. Les lignes jurassiennes Porrentruy-Boncourt, Delémont-Sonceboz, Sonceboz-St-Imier-La Chaux-de-Fonds, par exemple, sont appelées à disparaître. C'est le total démantèlement de notre réseau ferroviaire. Avouez-le d'entrée et par pudeur ne débattiez pas sur l'avenir de nos transports publics alors que prochainement vous leur assénerez le coup fatal.

Votre politique est scandaleuse. Elle est un abandon total de la notion de services publics. Antisociale, elle frappe sans pitié toute une catégorie de personnes : étudiants, retraités, handicapés, etc. Elle marginalise plus encore notre région déjà gravement pénalisée par un réseau routier à la traîne de plus de trente ans du réseau national. Elle lèse gravement les cantons qui désirent maintenir des liaisons régionales acceptables. Nous ne pouvons l'accepter.

Monsieur Weibel, vous allez tantôt vous en retourner à Berne, dans vos quartiers généraux. Au loin, ces régions par trop arides et sauvages ! Mais n'oubliez pas que, lorsque les intérêts de leur pays sont en jeu, les Jurassiens savent se battre. Sachez que si l'on nous replonge au temps de la machine à vapeur, nous chaufferons nos charbons à blanc !

Groupe Bélier